

PÉLAGONIUS SALONINUS. *Recueil de médecine vétérinaire*. Texte établi, traduit et commenté par Valérie Gitton-Ripoll, Collection de universités de France, Paris, Les Belles Lettres, 2019, 462 pages.

Ce volume est le premier consacré à la médecine vétérinaire dans la Collection des Universités de France, un manuel pour soigner les équidés malades, particulièrement les chevaux de course, avec çà et là quelques mentions des mules. C'est un livre absolument indispensable à la compréhension de cette médecine que nous offre notre collègue de Toulouse après des années d'un travail acharné, grâce auquel nous avons déjà sur le site de la BIU Santé une note indispensable jusqu'à aujourd'hui et qui le restera « Hippiatrie et médecine vétérinaire antiques. Les éditions numérisées de Pélagonius à la BIU Santé ». Il valait la peine d'attendre davantage, vu qu'aujourd'hui ce sont 461 pages qui nous font tout savoir du texte, de son histoire, de son usage et de son utilité pour les anciens en matière de médecine équine : publié vers le milieu du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère, probablement sous l'empereur Julien et rédigé sous forme de lettres, il s'adresse essentiellement aux propriétaires de chevaux qu'on attelle dans les courses de char, en leur proposant des traitements relativement faciles à réaliser dans la *milla* en l'absence d'un spécialiste. Puisqu'il ne s'agit pas de la médecine humaine, que se réservent les deux revues de notre SFHM, nous nous bornerons à citer l'introduction de l'ouvrage avec les principes d'amitié éclairée qui ont présidé à sa rédaction pour l'ami Arzygius, pour lequel Pélagonius est « plein d'une vive admiration », car il « a très souvent fait l'éloge des chevaux ». Pélagonius aussi en serait capable, mais ce qu'il propose est un ouvrage pratique : « c'est des soins et des traitements par lesquels on peut maintenir sain et vigoureux le corps des animaux, et surtout des chevaux que ce livre va traiter. Je te prie de l'accueillir favorablement et de le lire plus favorablement encore ».

Ce dont je prie également tous nos lecteurs ! Signalons, pour les rassurer et les assurer dans leur lecture, que le vétérinaire érudit qu'est François Vallat (qui a déjà beaucoup publié sur le thème avec VGR et avec Marie-Thérèse Cam) a éclairé le texte de trois planches savantes, avec les noms latins et les noms français des parties concernées : le cheval, sa tête et son pied.

Danielle Gourevitch